

Commission : Conseil Economique et Social

Question : Les terres agricoles : Quelle propriété pour quelle utilisation ?

Auteur : Pakistan

L'agriculture, née avec la révolution néolithique d'une agriculture de subsistance vers 10 000 avant JC, est aujourd'hui un facteur crucial dans l'économie et le bon fonctionnement d'un pays. C'est pourquoi elle se trouve actuellement au cœur de nombreux débats et inquiétudes. Selon un récent rapport du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (DAES), la population mondiale, aujourd'hui estimée à 7,3 milliards, devrait atteindre les 8,5 milliards de personnes d'ici 2030 et presque 10 Milliards en 2050. La production agricole doit donc être capable de fournir les aliments nécessaires à ce nombre croissant d'êtres humains. Chaque pays sa réponse pour essayer de résoudre ce problème, quand certain prônent la révolution verte, d'autres choisissent le Land-Grabbing ou encore une agriculture plus durable.

Selon les chiffres de ONU, le Pakistan figure en 2011 à la cinquième place des pays les plus peuplés au monde avec environ 197 Millions de personnes. Il détient cependant de loin la première place mondiale du taux de croissance de la population avec 34,2% entre 1998 et 2011, donc deux fois plus que l'Inde qui est deuxième avec 15,9%. Les estimations prévoient un doublement de la population d'ici 2050. Le Pakistan va donc selon toute probabilité devenir le 4<sup>ème</sup> pays le plus peuplé au monde tout proche des USA. Le Pakistan nourri cependant des grosses inquiétudes due à cette croissance exponentielle de sa population, car pour le « Human Development Index » (HDI) du Programme de Développement de l'ONU qui est calculé sur une base moyenne entre trois facteurs à savoir longévité et santé, niveau d'éducation et niveau de vie économique, le pays reste 146<sup>ème</sup> sur 187 pays. L'indicateur est moins élevé que la majorité des pays de l'Asie du sud est.

Dans ce contexte, le Pakistan attire l'attention tout particulièrement sur la situation précaire et préoccupante de l'agriculture et l'insécurité alimentaire en générale et aussi dans son pays. L'Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde, démontrés par des rapports de du Programme Alimentaire Mondial (PAM), le Fond International pour le Développement de l'agriculture (IFAD) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) restent alarmants. Face a cette situation exceptionnelle, notamment due à la croissance démographique rapide, le Pakistan déplore encore 15% de malnutrition auprès des enfants et environ 35% vie encore sous le seuil de la pauvreté. . Les efforts du pays en la matière sont annulés par cette croissance démographique.

Le Pakistan rappelle le rapport du Secrétaire Général de l'ONU suite aux « Sommet du Millénaire au siège de l'ONU à New York en l'an 2000 » et la campagne pour consolider l'engagement de la communauté internationale pour bâtir un monde plus solidaire sans des « laissés-pour –compte ». En ce qui concerne l'agriculture (rapport A/54/2000, pages 43 à 51) dans la protection des sols, nécessaires afin que la Terre puisse assurer le subsistance d'une population beaucoup plus nombreuse que celle qui est aujourd'hui la sienne, « Gérer la crise de l'eau », « Faire face aux changement climatiques ». Le sommet du climat à Paris fin 2015 a enfin démontré la responsabilité de pays industrialisés sur le climat et les catastrophes naturelles qui touchent l'ensemble de la communauté internationale, sans exception. A titre d'exemple, notre pays a subi des inondations en 2010 et en 2015 d'une ampleur inconnue. Nous avons perdu dans beaucoup de régions 100% des récoltes et des dizaines de milliers d'animaux.

La République islamique du Pakistan se sent particulièrement concernée par ces sujets, car l'agriculture représentent 25,1% de notre PIB, avec 45% de notre population active liée directement ou indirectement à ce secteur d'économie. Basée sur une agriculture paysanne et familiale le Pakistan est tout de même un grand producteur mondial (classé 4ème pour le coton, 3ème pour l'abricot, 5ème pour la canne à sucre et 10 pour le blé). Cependant nous sommes conscients que ce mode de fonctionnement ne sera pas suffisant pour les années à venir, avec une population qui aura quasiment doubler en 2050. Notre objectif et de compléter la partie paysanne par un mode de production plus rentable tout en gardant un respect pour la nature afin de faire face à la croissance démographique exponentielle.

Au niveau mondial, l'éradication durable de la faim d'ici 2030 nécessiterait en moyenne 267 milliards (dont 75 Milliards pour les zones rurales) de dollars supplémentaires par an afin que les personnes pauvres aient accès à la nourriture en quantités suffisantes et puissent améliorer leurs moyens d'existence, indique un nouveau rapport des Nations Unies en 2015. Notre pays est complètement d'accord avec cet objectif et demande à la communauté internationale de pouvoir bénéficier d'un programme d'aide pour moderniser et rendre son agriculture plus

productive, toute en préservant l'emploi et le respect de la nature. Si la communauté internationale contribue dans cette ordre, le Pakistan devrait recevoir environ 2,25 milliards de dollars par an au prorata de sa population. Ce challenge aura non seulement un impact sur les défis de la nutrition, mais aussi sur la stabilité de l'ensemble du pays qui se retrouve dans un carrefour stratégique important entre la Chine et l'Inde d'un côté et l'Afghanistan et l'Iran de l'autre. Investir dans l'agriculture du pays veut dire investir dans la paix. Notre pays ne souhaite cependant éviter une dépendance des industries agro-alimentaires et garder une souveraineté dans ce domaine ultra-sensible.

Notre pays s'intéresse à la révolution verte qui a été pratiqué dans certains pays (Brésil, Inde) avec l'intensification et la modernisation de l'agriculture, mais ne veut cependant pas reproduire les graves erreurs de gestion avec répercussions négatives sur le plan environnemental et social. Nous voulons éviter un exode rural de masse, mais aussi la grande dépendance au pétrole, et cherchons plutôt à encourager une agriculture durable. C'est pourquoi le Pakistan cherche à optimiser au mieux l'agriculture afin qu'elle puisse répondre aux problème de demain. Il est là question de faire les bons choix, la commission Economie et Sociale est là pour trouver un bon équilibre entre les deux secteurs principaux d'un pays : l'économie et le sociale. Ces deux secteurs qui paraissent, à première vu, assez antinomiques. Mais le Pakistan, qui est au premier plan en vue de son histoire récente qui nécessite de se stabiliser davantage et de sa situation géographique dans une région très tendue sur le plan géopolitique, estime que ces deux vecteurs sont en réalité indissociables et complémentaires.

Le Pakistan affirme qu'il est devenu indispensable de faire « sa révolution verte » avec un rendement d'une agriculture comparable à celle de l'Inde, de la Chine, mais aussi des pays tel que le Brésil ou le Mexique. Cependant notre Parti refuse que cette « révolution verte » soit fait au détriment d'autres valeurs et accompagnée d'une accentuation des disparités sociales, économiques et régionales et d'un exode rural. Pour notre pays, dans lequel 45% de nos travailleurs actifs dépendent directement ou indirectement du secteur agricole, nous nous devons de faire cette révolution en douceur et dépourvue des erreurs commises par les pays cités. Nous voulons que cette révolution soit vraiment verte et sollicitons des aides afin de financer cette modernisation, accompagnée d'activités dans le développement durable et respectueux de la nature et de la population tel le sommet du millénaire de l'ONU l'a imaginé.

Le Pakistan tient aussi à attirer l'attention sur un sujet qui fait polémique, le « Land Grabbing ». En effet certains pays se voyant dans la nécessité assurer leur sécurité alimentaire mais ayant pleinement utiliser leurs ressources se voient dans l'obligation d'investir dans l'achat de terres agricoles à l'étranger au moyen de projets d'acquisition de plus en plus importants et de plus en plus fréquents. Ce marché est intéressant à court terme pour les pays en voie de développement, cependant à long terme les conséquences de ces projets touchent principalement les populations locales qui ne peuvent pas faire face à une si grande concurrence et qui voit ses terres exploitées par d'autres et pour nourrir d'autres populations. Notre pays tient à préciser que ces cas de problèmes sont pour la majorité survenus en conséquence de contrats mal arrangés. Nous avons nous mêmes vendu à petite échelle une partie de nos terres aux Emirats Arabes Unis (1,37% de nos terres environ pour 500millions de dollars), cet accords a été bénéfique, permettant une alliance économique entre nos deux pays.

La FAO estime que 80% des fermes familiales produisent environ 80% de la nourriture du monde tandis que les exploitations agricoles industrielles s'occupent davantage de projets tels que les biocarburants, ou pour créer de la nourriture pour le bétail. Dans ce contexte le Pakistan s'inscrit totalement dans initiative "Alliance mondiale pour une agriculture intelligente", réunissant de nombreuses parties prenantes : les gouvernements, les producteurs de denrées alimentaires, les exploitants agricoles, les scientifiques, la société civile, les organisations multilatérales et le secteur privé. Son objectif est de permettre à 500 millions d'exploitants dans le monde de pratiquer une agriculture intelligente face au climat avec des réductions des émissions de gazes à effets de serre, toute en accroissant la productivité et le revenu.

Le Pakistan est donc favorable à une modernisation de son agriculture et demande la communauté internationale de l'aider pour relever ce défi, toute en gardant son tissu traditionnel et familial et en incorporant le développement durable.

Aider le Pakistan dans le domaine de l'agriculture pour faire sa révolution verte et durable, est non seulement aider à nourrir ses populations et exporter des aliments dans des régions moins fertiles, mais aussi dépenser moins en aide d'urgence, protéger le climat, favoriser la paix et favoriser une diminution des tensions géopolitiques.